

chaque année plus nombreux depuis qu'ils ont été à leur plus bas en 1942, alors que les vaisseaux de toutes sortes participaient directement ou indirectement à l'effort de guerre. En 1942, les recettes provenant des visiteurs venus par bateau ne sont que de 4 millions de dollars. Cinq ans plus tard, en 1947, elles s'établissent à 22 millions. Sur le littoral oriental, la reprise durant l'été de 1947 du service populaire de transport par eau entre Boston et Yarmouth contribue fortement à cette augmentation.

L'expansion du trafic touristique par avion durant la dernière décennie est impressionnante. En 1939, les recettes obtenues des voyageurs par avion s'établissent à environ 1 million de dollars; en 1947, elles atteignent 13 millions et accusent une augmentation plus rapide que les recettes fournies par les touristes utilisant tout autre moyen de déplacement.

Les recettes provenant des voyageurs entrés au Canada par autobus augmentent en 1947, mais à un rythme plus lent que dans le cas de presque tous les autres moyens de transports.

Dépenses des touristes canadiens aux États-Unis.—Les dépenses des touristes canadiens aux États-Unis en 1947 sont évaluées à 152 millions de dollars, ou 22 millions de plus que le sommet précédent atteint en 1946. (Pour fins de comparaison, il peut être signalé qu'au cours de la période de dix ans qui a précédé immédiatement la guerre ces dépenses étaient de 52 millions et que le maximum d'avant-guerre, atteint en 1929, a été de 81 millions.) L'augmentation des dépenses des Canadiens aux États-Unis peut être attribuée non seulement au plus grand nombre des voyages, mais aussi à une hausse des dépenses moyennes par personne dans presque toutes les catégories de touristes. Les prix plus élevés de presque toutes les marchandises et tous les services que payent les voyageurs contribuent à l'augmentation des dépenses.

Comme moyen de transport des touristes canadiens traversant la frontière internationale, l'automobile a toujours joué un rôle moins important que dans le cas des américains venant au Canada. En 1947, les déplacements par automobile occupent le troisième rang, après les déplacements par train et par autobus, en ce qui concerne les dépenses des voyageurs canadiens aux États-Unis. Cependant, les déplacements par automobile augmentent plus rapidement que les déplacements par autobus, et il se peut que l'accroissement de la production contribue à intervertir les positions relatives de ces deux moyens de transport.

Les dépenses des voyageurs canadiens revenant des États-Unis par train en 1947 augmentent de 5 p. 100 par rapport à celles de 1946. Cette augmentation découle entièrement de la hausse des dépenses moyennes par voyageur, car le nombre de voyageurs par train diminue quelque peu. Les dépenses des Canadiens revenant au pays par bateau, avion et autres moyens de transport en 1947 ne s'élèvent qu'à 22 p. 100 du total, légère augmentation par rapport à 1946.

Tourisme entre le Canada et les pays d'outre-mer.—Les voyages touristiques outre-mer cessent presque totalement durant la guerre, et les dépenses des voyageurs venus d'outre-mer sont surtout celles de personnes en mission officielle ou d'affaires. Le compte des voyages outre-mer du Canada, qui accuse un crédit de 17 millions de dollars et un débit de 22 millions en une année comme 1937, se contracte au point de comporter un crédit de 3 millions et un débit de 2 millions en 1945. L'année suivante, crédits et débits grimpent à 6 millions et, en 1947, se placent respectivement à 10 et 15 millions.